

Les disciplines scolaires : miroirs des évolutions contemporaines de la nation ?
Colloque, Université de Rennes-2 / CERHIO, 2-3 octobre 2014.

Les disciplines scolaires structurent l'enseignement dispensé aux élèves. Elles sont définies par des programmes dont l'élaboration est soumise à de multiples enjeux : politiques, éducatifs, scientifiques, sociaux (Harlé, 2010). Même si les contenus définis par ces textes sont des productions propres à l'institution scolaire (Chervel, 1988), les disciplines ne peuvent pas être considérées comme de simples instruments éducatifs car elles constituent également le reflet de projets et débats politiques (Forquin, 2008). Les historiens se sont notamment penchés sur la naissance et le renforcement des Etats-Nations durant lesquels les disciplines scolaires ont été des instruments politiques chargés de construire une nation (Chanet, 1996 ; Chervel, 1977). Certaines de ces disciplines, comme les langues, l'histoire, la géographie (Clerc, 2002) ou l'instruction/éducation civique (Déloye, 1994), ont été fortement mobilisées par les responsables éducatifs et politiques pour former et renforcer les identités nationales (Green, 1990 ; Thiesse, 2001).

Les communications présentées à l'occasion de ce colloque permettront d'étudier la période postérieure à la Seconde Guerre mondiale pour comprendre comment ces savoirs institutionnalisés depuis plusieurs décennies sont atteints par les changements nés de la décolonisation, des évolutions culturelles, politiques et sociales (Green, 1997). La dimension comparative permettra de montrer que ces continuités puis ces adaptations s'effectuent à des rythmes différents en fonction du pays tout en relevant les convergences observables à travers les exemples présentés (Schissler & Soysal, 2005). Ce colloque portera sur les transformations contemporaines de ces disciplines scolaires pour comprendre comment les contenus d'enseignement s'adaptent (ou non) et reflètent (ou non) les évolutions de la nation. En quoi les disciplines scolaires sont-elles encore mobilisées pour répondre à des projets politiques ? En quoi les producteurs de programmes scolaires doivent-ils adapter les savoirs enseignés pour répondre aux nouvelles attentes de la société ? Parmi ces adaptations aux disciplines, quels contenus deviennent des « questions socialement vives » (Thénard-Duvivier, 2008) ?

Les propositions pourront s'intéresser au cas français, sans négliger les espaces extra-métropolitains, aux échelles régionales ainsi qu'à d'autres pays. La dimension comparative peut être envisagée. L'approche historique sera privilégiée mais les propositions adoptant une démarche didactique, ethnologique ou sociologique seront appréciées. Le colloque s'articulera autour de deux principaux axes :

Axe n°1 : Usages et longévité des « mythes fondateurs » à la nation

Il s'agira de comprendre comment les références diffusées par des disciplines scolaires s'imposent comme fondements des identités nationales et parviennent à se maintenir dans les pratiques pédagogiques actuelles. Par exemple, les usages de figures historiques ou de références littéraires considérées comme importantes, voire centrales, dans les cultures scolaires nationales par les acteurs éducatifs et politiques, ainsi que les enjeux soulevés par leur transmission pourront être présentés.

Axe n°2 : Adaptations des grandes figures nationales

Le second axe mettra en relation le « roman national » véhiculé par l'enseignement de l'histoire avec les transformations contemporaines de la nation. Les évolutions politiques, sociales et culturelles transforment et mettent en tension une discipline comme l'histoire. Quelles sont les figures historiques discutées au regard de ces évolutions ? Quels débats

soulèvent ces narrations historiques ? Comment adapter cet enseignement ? L'apprentissage de la langue maternelle est également concerné par ces questions : quelles doivent être les références à enseigner ? Doit-on intégrer de nouveaux auteurs parmi les références transmises dans l'étude de la littérature ? Alors que les disciplines peuvent être considérées comme des vecteurs d'intériorisation d'une nation imaginée particulièrement efficaces jusqu'au milieu du XXe siècle, les propositions pourront présenter des demandes d'adaptations des savoirs scolaires formulées avec davantage de force à partir des années 1950.

Indications concernant les propositions de communications :

Longueur des propositions : maximum 5 000 signes (espaces compris)

Chaque proposition devra comporter les éléments suivants :

- nom, prénom, statut et institution de rattachement
- titre et axe dans lequel la proposition s'inscrit
- résumé de la proposition
- présentation du corpus mobilisé
- 3 à 5 références bibliographiques

Date limite d'envoi des propositions : 15 juin 2013

Proposition à envoyer à Patricia Legris : patricia.legris@gmail.com

Comité scientifique :

Annie Bruter, IFE/Service d'Histoire de l'éducation

Clémence Cardon-Quint, Université Montesquieu Bordeaux-IV / IUFM d'Aquitaine

Yves Déloye, IEP Bordeaux

Antoine Prost, Université Panthéon-Sorbonne, Paris-I

Rebecca Rogers, Université Paris-Descartes Paris-V

Yves Verneuil, Université de Reims / IUFM de Champagne-Ardenne

Bibliographie citée :

J.-F. Chanet (1996), *L'école républicaine et les petites patries*, Paris, Aubier, 426 p.

A. Chervel (1977), ... *Et il fallut apprendre à écrire à tous les petits français, histoire de la grammaire scolaire*, Paris, Payot, 306 p

A. Chervel (1988), « L'histoire des disciplines scolaires : réflexions sur un domaine de recherche », *Histoire de l'éducation*, n°38, p. 59-119.

P. Clerc (2002), *La culture scolaire en géographie. Le monde dans la classe*, Rennes, PUR, 185 p.

Y. Déloye (1994), *École et citoyenneté. L'individualisme républicain de Jules Ferry à Vichy : controverses*, Paris, PFNSP, 431 p.

J.-C. Forquin (2008), *Sociologie du curriculum*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 197 p.

A. Green (1990) *Education and state formation: the Rise of Educational systems in England*,

France and the USA, Londres, Macmillan, 353p.

A. Green (1997), *Education, Globalization and the Nation State*, Londres, Mac Millan Press, 206 p.

I. Harlé (2010), *La fabrique des savoirs scolaires*, Paris, La Dispute, 157 p.

H. Schissler, Y.N. Soysal (dir.) (2005), *The Nation, Europe and the World. Textbooks and Curricula in Transition*, New York, Berghahn Books, 251 p.

F. Thénard-Duvivier (coord.) (2008), *L'enseignement des questions socialement vives en histoire et géographie, Actes du colloque organisé par le SNES et le CVUH, 14-15 mars 2008*, Paris, Adapt éditions, 170 p.

A.-M. Thiesse (2001), *La création des identités nationales : Europe, XVIIIe – XXe siècles*, Paris, Seuil, 307 p.